



**Clinique
Vétérinaire
de l'ARIOU**

05 59 64 04 63

34^{bis} bd Jacques Duclos - Tarnos

Consultations sur RDV

Lundi - vendredi : 8h à 13h et 14h à 19h

Samedi : 9h à 12h et 14h à 17h

www.cliniquelariou.com



AVANT DÉTARTAGE



APRÈS DÉTARTAGE

Le Journal de la Clinique

Été 2022



Faire détartrer les dents de son animal : confort ou nécessité ?

Vous savez que Loulou aurait besoin d'un détartrage, votre vétérinaire l'a mentionné lors de sa dernière visite. « Mais est-ce vraiment nécessaire, Docteur ? Loulou ne pourrait-il pas continuer à vivre sa petite vie sans devoir subir cette anesthésie générale qui fait si peur ? Après tout, ce n'est qu'un peu de tartre ! » Malheureusement, il en est tout autrement.

Le tartre – cause No1 de chute dentaire chez nos carnivores domestiques

Tous les chiens ne sont pas égaux face au tartre, **les petites races** étant les plus touchées. La première étape est l'apparition de plaque dentaire, un film qui se forme sur l'émail, qui favorise la prolifération bactérienne, entraînant ainsi sa calcification: le **tartre** est né. La gencive qui est directement en contact avec le tartre finit progressivement par s'enflammer et se décolle des dents, formant des poches dans lesquelles macèrent les restes d'aliments.

Un cercle vicieux s'installe: c'est la **maladie parodontale**. De nouvelles bactéries qui sécrètent des toxines soufrées nauséabondes font ensuite leur apparition, d'où l'**haléine fétide** de votre compagnon ! Pour couronner le tout, ces bactéries s'attaquent à l'os qui englobe la dent et provoque sa mobilisation, puis sa chute.

Plus inquiétant encore: ces bactéries se dissé-

minent par voie sanguine et sont véhiculées vers des organes clés tels que le **cœur**, le **rein** et le **foie**.

La prévention de la chute des dents passe par le brossage ou le détartrage régulier

Vous l'aurez compris, il faut à tout prix prévenir l'apparition du tartre. Deux solutions s'imposent : si les dents de votre compagnon ne sont pas encore entartrées, vous pouvez **brosser ses dents** régulièrement. Vous éliminerez ainsi au fur et à mesure le tartre qui se forme.

Deuxième option: des **détartrages réguliers**. L'utilisation d'anesthésiques modernes rendent cette intervention très sûre. La fréquence va être dictée par la réapparition du tartre, l'idéal étant bien sûr de détartrer avant l'apparition de la maladie parodontale pour préserver au maximum le capital dentaire de votre compagnon.

Alors, rendez-vous à la clinique pour un bilan dentaire !

Les épillets : un véritable fléau pour votre animal en été

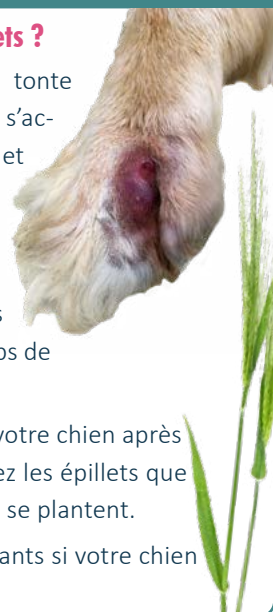


Une des raisons de consultation des plus fréquentes en été sont les complications liées à la présence d'épillets qui se fauillent un peu partout. Ces petites graines en forme de flèche qui se trouvent au bout des herbes longues, restent collés aux poils de votre toutou et se plantent ensuite **sous la peau** ou rentrent dans un orifice corporel: **nez, oreille, cavité orale, vagin, poumon, cavité abdominale**. Tel la pointe d'un hameçon, l'épillet ne peut avancer que dans une seule direction: vers l'avant. Il ne peut donc pas ressortir et finit par migrer de plus en plus profondément dans les chairs.

Les possibilités sont nombreuses et les conséquences peuvent parfois être très graves: tympan perforé, abcès pulmonaire, péritonite, ulcère cornéen.

Comment prévenir les épillets ?

- Le toilettage court ou la tonte en été: ainsi les épillets s'accrochent moins facilement et peuvent facilement être identifiés et retirés.
- Evitez certaines zones de promenade en été: herbes longues, bordures de champs de blé par exemple.
- Inspectez minutieusement votre chien après chaque promenade et retirez les épillets que vous trouvez avant qu'ils ne se plantent.
- Soyez particulièrement vigilants si votre chien a des poils longs et denses.



La douleur : consulter tôt pour mieux soulager

La douleur est un mécanisme de défense indispensable à la survie de l'espèce ; elle permet d'éviter l'utilisation d'une partie du corps blessée et ainsi l'aggravation de la blessure. Bien qu'indispensable, elle peut être à l'origine de souffrances terribles pour nos animaux et doit impérativement être prise en charge.

La douleur existe-t-elle chez les animaux ? La perçoivent-ils de la même manière que les humains ?

La réponse est OUI. Les mécanismes de la perception de la douleur fonctionnent, à peu de détails près, de la même manière chez l'homme et chez l'animal. Par conséquent, toute intervention ou tout état considéré comme douloureux chez l'humain le sera aussi chez l'animal, et nécessitera une thérapie de la douleur.

Quelles sont les conséquences négatives de la douleur sur l'animal ?

D'une part, lorsqu'un animal ressent de la douleur, son bien-être général se voit réduit. Mais la douleur entraîne encore d'autres effets négatifs : le déclenchement d'une réponse de stress physique engendre des troubles de la cicatrisation, une diminution de la prise de nourriture et donc une convalescence prolongée et une diminution de l'efficacité du système immunitaire, augmentant le risque de complications. Il faut à tout prix éviter que la douleur ne devienne chronique et par conséquent plus difficile à soulager.



Quand consulter et comment reconnaître la douleur ?

Douleur chronique : arthrose, cancer

- perte de poids
- manque d'appétit
- troubles du sommeil
- calme inhabituel
- agressivité ponctuelle
- désintérêt pour le jeu et l'entourage
- état dépressif
- boiterie, raideur, douleur à la manipulation

Douleur aigue : blessure, fracture, chirurgie, pancréatite

- Modification de l'apparence : en particulier les yeux grands ouverts avec les pupilles dilatées ou un regard voilé avec des paupières mi-closes.
- Accélération de la respiration.
- Troubles de l'humeur : prostration, agitation, nervosité...
- Défense ou agressivité lorsque la partie douloureuse est touchée.
- Postures anormales selon la localisation de la douleur : suppression d'appui d'un membre, modification du port de tête (cou « rentré »), ventre dur, dos voussé, queue basse.
- Modifications de la démarche : raideur, boiterie, refus d'effectuer certains mouvements...
- Modifications de l'activité : léchage compulsif, grattages...
- Vocalises : plaintes, gémissements, grondements, aboiements...



Le traitement de la douleur

La prise en charge de la douleur de votre compagnon nécessitera une étroite collaboration entre vous et votre vétérinaire, afin de mieux identifier les besoins de votre animal.

Il existe maintenant toute une panoplie de traitements modernes permettant d'adresser toutes les situations douloureuses : anti-

inflammatoires, chondro-protecteurs, anticorps monoclonaux, morphiniques, anti-dépresseurs, thérapies alternatives telles que l'ostéopathie, le laser et la phytothérapie.

Il existe forcément une solution pour votre ami à quatre pattes, alors n'hésitez pas à consulter le plus tôt possible !